

Notes de lecture

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTES DE LECTURE



CHEMINEMENT POÉTIQUE

A l'origine de ce merveilleux ouvrage, des cartes postales anciennes, comme on en trouve sur les stands de brocante, quand ce n'est dans des cartons, au fond d'un grenier recelant souvenirs de famille, évocations de voyages. Certaines d'entre elles ont inspiré deux artistes à l'âme de poète. Elles représentent des vues lémaniques, des paysages alpins, du Mont-Blanc au val d'Arpette, des Dents-du-Midi au Lötschental.

Sur ces images d'un temps passé, les délicats pinceaux de

l'artiste fribourgeoise Catherine Ernst ont fait éclore les fleurs se mariant le mieux à ces lieux. Ainsi, œillets, soldanelles gentianes ou campanules éclatant de couleurs se superposent à la photographie, tandis qu'au verso, l'écrivain Michel Butor laisse s'exprimer sa sensibilité. Voyageant par procuration à travers ces cartes postales, ces peintures et dessins, il s'imagine en chemin, il écrit aux amis, aux lecteurs.

»»» *Épîtres florales*, Michel Butor et Catherine Ernst, chez Slatkine.

ET S'IL REVENAIT...

Sa célébrité, il la doit à un livre qui fit le tour du monde grâce à une adaptation au cinéma. Ancien pilote de l'US Air Force, Richard Bach est en effet l'auteur de *Jonathan Livingston le Goéland*. On connaît moins ses autres récits. Grâce à la fameuse petite collection Libro qui permet pour quelques sous de se plonger dans des textes inoubliables, vous allez pouvoir découvrir *Le Messie récalcitrant*, dans lequel le papa de Jonathan poursuit sa quête d'une vérité invisible. «Chaque été ou presque, je sortais mon

vieux biplan sur les océans verdoyants du Middle West et je prenais des clients à trois dollars la balade. Je ne tardai pas à ressentir la même pulsion qu'autrefois: il restait quelque chose à dire, et je ne l'avais pas dit. (...) Là-bas dans le Middle West, allongé sur le dos, je m'essayais à faire évaporer les nuages, et je ne pouvais m'empêcher de penser: et s'il arrivait quelqu'un qui sache vraiment faire évaporer les nuages?»

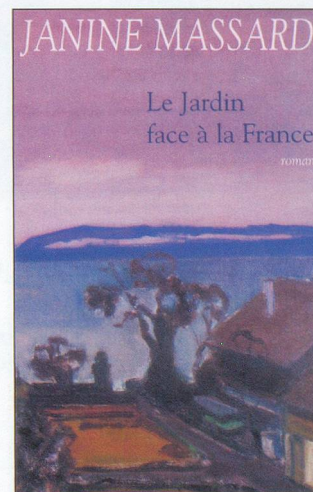
»»» *Le Messie récalcitrant*, Richard Bach, collection Libro (no 315).

UN JARDIN

FACE À LA GUERRE

«J'avais quatre ans. Du monde, je ne connaissais que ce jardin, les vignes autour de moi, le champ de blé, le ruisseau qui longeait le chemin, la voie ferrée au bas du jardin, au-delà, d'autres vignes encore et, à leur pied, le lac que je voyais vivre dans toutes les phases de ses transformations.» Nous sommes en 1943. La narratrice est une toute petite fille qui va découvrir la gravité du monde, parce que sur la rive d'en face, on est en France et que la France est en guerre. En pays neutre, le jardin a résisté au temps, et la petite fille aussi, qui, alors qu'elle glisse sur «l'autre versant de sa vie», sent bouillonner en elle le souvenir palpable de ces temps troublés. Dans *Le Jardin face à la France*, Janine Massard remonte le temps, retrouve l'enfant qu'elle fut, sa famille, le père mobilisé à la frontière... Sous la plume habile de l'auteur, la vie quotidienne dans une petite ville suisse se remet en mouvement. Un regard sensible sur comment vivre en temps de guerre dans un pays en marge.

»»» *Le Jardin face à la France*, Janine Massard, chez Campiche.



son familiale: je faisais un pas dehors et j'étais déjà à l'étranger.» Christian Bobin a peu voyagé au sens où on l'entend habituellement. Mais en vérité il est allé très loin. «J'ai été moineau et archange, j'ai habité dans le feuillage d'un platane et le velouté d'un nuage, j'ai déménagé des milliards de fois sans jamais sortir de chez moi.»

Une qualité de regard, une intensité de présence et d'attention aux choses: et si on laissait à nouveau les enfants rêver et s'ennuyer pour que jamais ils ne perdent cet émerveillement de vivre... «J'ai toujours dû la vie à ce que je voyais de pur. Si nous savions regarder le réel de chacun de nos jours, nous tomberions à genoux devant tant de grâce.»

Catherine Prélaz

»»» *Prisonnier au Berceau*, Christian Bobin, au Mercure de France.

